Ascension année A

Petite réflexion sur le temps

Nous voici à une période charnière dans la vie de l'Eglise – Pas uniquement parce que nous voyons, en ce temps de dé-confinement, poindre à l'horizon l'autorisation de célébrer dans nos églises. Toute la liturgie, la prière de l'Eglise est tendue vers la fête de Pentecôte, le don de l'Esprit saint. La Parole de Dieu vient éclairer ce moment de notre histoire où nous avons à tenir en même temps, dans un jeu subtil, les notions de Présence et d'Absence.

En quelque sorte, le confinement nous y a préparé : Ne pouvant nous rencontrer, nous avons expérimenté une nouvelle manière d'être avec nos proches, entre nous et … envers le Seigneur.

Ce jour de l'ascension, contemplons d'abord les disciples de Jésus. Quel bouleversement dans leurs cœurs ! Ils sont passé de la nuit du doute, de la souffrance, du remords, de la nuit à la lumière de la résurrection. Une joie impensable, inimaginable et qui s'est inscrite dans une durée (40 jours) où les rencontres avec Jésus ressuscité ont confirmé leur foi, leur connaissance et leur compréhension des Ecritures. Une occasion unique de resserrer les liens avec Celui qu'ils avaient suivi répondant à son appel, avec qui ils avaient marché sur les routes de Palestine…

La finale de l'Evangile de Mathieu nous entraine sur la montagne avec le Ressuscité. Le Seigneur est là, présent pour manifester le Père. La montagne, lieu hautement symbolique rappelle (dans le NT) celle des Béatitudes dominant le lac de Tibériade, le lieu de l'enseignement, ou bien le mont Thabor, le lieu de la Transfiguration (Annonce de la lumière de la résurrection). Ce peut être une Montagne de lumière mais aussi une montagne des ténèbres : Le mont de la Tentation, le Mont Golgotha.

Mais là, sur la montagne, en ce jour de l'Ascension, selon le livre des Actes des Apôtres, à peine Jésus est-il là qu'il se dérobe à leurs yeux. Désormais, ils ne le verront plus.

Je les imagine dans un premier temps, tétanisés, abandonnés à ce monde hostile. Au bonheur du soir de Pâques qui s'ouvre sur l'invisible, succède une absence. Il faut redescendre de la montagne, il faut baisser à nouveau le regard vers la terre. Et c'est bien ce que rappellent les messagers, les anges envoyés de Dieu, ces deux hommes en vêtements blancs : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? »

Le livre des Actes des Apôtres insiste sur le temps qui s'est écoulé depuis la résurrection, cette heureuse quarantaine nécessaire pour s'imprégner du Ressuscité. Contempler le Christ en Gloire après le « scandale de la Croix.

Ce temps pascal que nous avons vécu cette année dans des circonstances particulières et inédites a très certainement porté des fruits dont nous aurons à faire mémoire, dont nous avons à tirer un enseignement, en retirer « la substantifique moelle » pour mieux vivre l'Après

Temps d'espérance pour les catéchumènes, les fiancés, les confirmands

Temps de louange pour la solidarité vécue, les échanges entre voisins, l'amitié toujours plus forte

Le jour de l'ascension est une invitation à passer de la contemplation à la réalité. C'est dans l'absence que se forge la Foi des témoins qui se préparent à la mission. Encore quelques jours à vivre au Cénacle avec Marie !

Le manque crée un espace où l'on mesure l'importance de l'essentiel. C'est encore le temps de l'interrogation sur le devenir de notre vie, de notre foi. Le temps de l'interrogation sur le projet de Dieu pour nous et sur notre manière d'y répondre.

C'est le temps de la confiance pour accueillir, le moment venu, L'esprit Saint promis par Jésus, le défenseur, le Paraclet qui fait toutes choses nouvelles

C'est le temps où nous nous apprêtons à reconnaitre dans le don de l'Esprit Saint la Présence du Christ

Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde